

Samedi 17 novembre, un petit vent glacial inspirait davantage l'envie de rester au coin du feu que celle de battre la campagne pour exprimer sa colère et son désarroi.

C'est sur la route de La Chartre à Ruillé, à la hauteur de la supérette que nous avons trouvé plus de soixante « gilets jaunes », femmes et hommes, âgés ou plus jeunes, qui occupaient la route départementale sans la barrer, pour expliquer simplement aux automobilistes le sens de leur action.. Ils étaient venus de Lhomme, de La Chartre, de Ruillé, etc. *« Nous sommes arrivés à 8h ce matin ; la direction du magasin s'est montrée très sympathique à notre égard en nous offrant le café et les croissants. Nous avons reçu aussi la visite des gendarmes qui se sont montrés compréhensifs puisque nous leur avons indiqué que nous ne voulions pas barrer la route. »*

Des palettes supportant des gilets formaient une sorte de chicane dans le sens Ruillé-La Chartre tandis qu'une voiture arborant un fanion jaune indiquait le ralentissement dans l'autre sens. Lorsqu'une voiture s'approchait, il lui était demandé de ralentir (de toute façon, au carrefour de la route du magasin la prudence le recommande !). Les « gilets jaunes » s'adressaient très courtoisement aux automobilistes pour leur expliquer leurs revendications avant de les laisser reprendre leur chemin. Nulle agressivité dans la démarche !

Par contre, du côté des conducteurs, les réactions étaient diverses : les uns, les plus réceptifs, allaient jusqu'à enfileur leur gilet et à se joindre au groupe, les autres paraissaient ouverts à la discussion ; à l'opposé, certains se montraient franchement de mauvaise humeur. Pourtant, l'ambiance était bon enfant et sympathique et manifester sans entraver la liberté de circuler et sans mettre autrui en danger fait partie des libertés démocratiques.

« Nous sommes là jusqu'à ce soir », nous ont-ils indiqué.

Sabine Champion



Merci de partager cet article ☐